

# André du Bus envisage de quitter la vie politique

**André du Bus**

Député CDH bruxellois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

■ Il songe à remettre son tablier de parlementaire après les communales de 2018.

**J**e n'irai pas aux élections si je n'ai pas de perspectives d'avenir, qu'il s'agisse de l'échelon régional ou directement de mon parti." André du Bus (CDH) ne tourne pas autour du pot lorsqu'il s'agit d'évoquer son avenir proche en politique. Le député bruxellois et de la Fédération Wallonie-Bruxelles, par ailleurs conseiller communal à Etterbeek, confie à "La Libre" être en plein questionnement quant à son engagement politique. Pour rappel, les prochaines élections communales ont lieu en octobre 2018 et les régionales, fédérales et européennes en mai 2019.

"Que les choses soient claires: il n'y a aucun hiatus entre les fondements de mon parti et moi-même, cadre-t-il d'emblée. Je reste en accord complet avec ses valeurs et l'humanisme qu'il défend. Mais il est vrai que nous vivons des moments difficiles. Ce que je constate également, c'est qu'il y a un vrai questionnement sur le rôle de chacun au sein du parti et sur son utilité."

**"Place à la jeune génération..."**

André du Bus a ainsi déjà pris sa décision à l'échelon local: après avoir été tête de liste CDH à Etterbeek aux élections communales de 2000, 2006 et de 2012, il la poussera lors du prochain scrutin d'octobre 2018. "C'est un soutien motivé à la liste mais je pense qu'il est temps de laisser la place à la jeune génération", déclare l'homme de 62 ans. Au niveau régional en revanche, l'intéressé dit ne pas avoir encore pris sa décision. Même s'il reconnaît envisager très sérieusement un retrait pur et simple de la scène politique. "Je ne supporte plus le petit jeu politique entre les partis, entre majorité et opposition. Cela me pose un vrai problème. On ne travaille pas assez ensemble dans l'intérêt général.

*Il faut revoir la façon dont nous faisons de la politique et faire évoluer sa culture."*

Conseiller communal à Etterbeek depuis 1988, député régional depuis 2004 et de la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 2007, André du Bus a également présidé l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde (BHV) entre 1999 et 2005 et a été sénateur de communauté de 2010 à 2014. "Le travail de la Cocof (NdlR: Commission communautaire française), celui de la Cocom (NdlR: Commission communautaire commune), etc., c'est un imbroglio institutionnel incompréhensible. Nous sommes aujourd'hui dans un système politique que les citoyens ne comprennent plus. Il faut le repenser", insiste-t-il.

**De la mutation en cours au sein du CDH**

Et d'épingler dans la foulée le débat cyclique et sensible relatif au décumul des mandats publics, singulièrement au sein du paysage politique. "Sur ce point précis par exemple et à titre personnel, je ne suis pas d'accord avec mon chef de groupe au Parlement bruxellois qui défend un décumul partiel des mandats publics. Je suis pour ma part favorable à un décumul intégral." Dans "La Libre" de ce mercredi 20 décembre, Benoît Cerexhe (CDH) proposait effectivement que le Parlement bruxellois s'inspire de son homologue wallon en instaurant la règle des 25% d'élus "cumulards" à Bruxelles. Comprenez: que seuls 25% des élus de chaque groupe politique du Parlement bruxellois soient autorisés à cumuler leur mandat de parlementaire et leur mandat de bourgmestre, d'échevin ou de président de CPAS. "Je partage en revanche l'avis de Benoît Cerexhe quant au nombre trop élevé de députés au Parlement bruxellois. Je suis également d'accord pour dire qu'il faut trouver un moyen de conserver le lien entre la Région et les communes, par exemple en conférant une reconnaissance institutionnelle à la

*Conférence des bourgmestres de Bruxelles."*

Pour le reste, celui qui a pris sa carte au Parti social-chrétien voici 31 ans pose un regard critique sur son parti et son évolution. "Depuis que je suis au CDH, la question identitaire du parti se pose, confie-t-il. Sauf qu'aujourd'hui, celle-ci est devenue plus criante et problématique qu'hier. Benoît Lutgen a fait un travail de pacification interne nécessaire et intéressant au sein du parti. Mais j'attends de voir à présent comment et si la mutation induite en interne se produira. C'est précisément cela qui orientera ma décision de rester encore... ou de quitter définitivement la scène politique."

**Alice Dive**